

Lecture de la première épître de Saint-Pierre, chapitre 1, versets 10 à 25 :

Les prophètes qui ont parlé de la grâce qui vous était réservée ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations. Ils cherchaient à découvrir l'époque et les circonstances indiquées par l'Esprit de Christ qui était en eux lorsqu'il attestait d'avance les souffrances du Messie et la gloire dont elles seraient suivies. Il leur a été révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient au service de ce message. Les hommes qui vous ont prêché l'Evangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel vous ont maintenant annoncé ce message, dans lequel les anges eux-mêmes désirent plonger leurs regards !

C'est pourquoi, tenez votre intelligence en éveil, soyez sobres et mettez toute votre espérance dans la grâce qui vous sera apportée lorsque Jésus-Christ apparaîtra. En enfants obéissants, ne vous conformez pas aux désirs que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Au contraire, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite. En effet, il est écrit : Vous serez saints car moi, je suis saint. Et si c'est comme à un Père que vous faites appel à celui qui juge chacun conformément à sa manière d'agir sans faire de favoritisme, conduisez-vous avec une crainte respectueuse pendant le temps de votre séjour sur la terre. Vous le savez en effet, ce n'est pas par des choses corripibles comme l'argent ou l'or que vous avez été rachetés de la manière de vivre dépourvue de sens que vous avaient transmise vos ancêtres, mais par le sang précieux de Christ, qui s'est sacrifié comme un agneau sans défaut et sans tache. Prédestiné avant la création du monde, il a été révélé dans les derniers temps à cause de vous. Par lui, vous croyez en Dieu qui l'a ressuscité et lui a donné la gloire, de sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu. Vous avez purifié votre âme en obéissant par l'Esprit à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère; aimez-vous donc ardemment les uns les autres d'un cœur pur. En effet, vous êtes nés de nouveau, non pas d'une semence corripible, mais d'une semence incorripible, grâce à la parole vivante et permanente de Dieu, car toute créature est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur des champs. L'herbe sèche et la fleur tombe, mais la parole du Seigneur subsiste éternellement. Cette parole est justement celle qui vous a été annoncée par l'Evangile.¹

Introduction :

Vous est-il déjà arrivé de prendre de bonnes résolutions ? Il y a des moments où il est bon de s'arrêter un instant et de faire un bilan de ce qu'on a réussi et de ce qu'il faut encore améliorer. Et les bonnes résolutions, ça sert à ça : améliorer ce qu'on n'a pas très bien fait jusqu'à maintenant.

Le texte de l'épître selon Saint-Pierre reproduit ci-dessus doit nous permettre de prendre la meilleure résolution possible. Ce texte ne nous suggère pas simplement quelques pistes d'amélioration. Il nous rappelle en fait que nous avons été appelés par un Dieu saint et que par conséquent nous devons être saints. Voici donc la résolution que nous pouvons prendre dès maintenant : être saints. Et voici comment ce texte peut nous aider à tenir une si bonne résolution : (I) en nous rappelant l'appel qui nous est adressé, (II) en soulignant par quel moyen nous pouvons répondre à cet appel, (III) en montrant de quelle façon nous devons employer ce moyen qui est mis à notre disposition. C'est ce que nous allons voir maintenant, et nous commençons immédiatement avec :

I. L'appel qui nous est adressé (v.13-21)

(1) Les versets 13 et 14 nous montrent quels sont les domaines de notre vie que nous devons soumettre à notre bonne résolution : « *C'est pourquoi, tenez votre intelligence en éveil, soyez sobres et mettez toute votre espérance dans la grâce qui vous sera apportée lorsque Jésus-Christ apparaîtra. En enfants obéissants, ne vous conformez pas aux désirs que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance* ».

(a) Le premier domaine de notre vie affectée par ce que Dieu a fait pour nous, c'est notre intelligence. Nous devons la tenir en éveil pour qu'elle ne s'assoupisse pas mais pour qu'elle soit toujours stimulée par l'enseignement de la Bible.

¹ La Bible, version *Segond 21*, Société Biblique de Genève, 2007, 1 Pierre 1.10-25.

(b) Le deuxième domaine de notre vie affectée par ce que Dieu a fait pour nous, c'est celui de nos émotions. C'est pourquoi Pierre nous dit : « *soyez sobres* », c'est-à-dire équilibrés, maîtrisant nos émotions, nos passions, notre langue aussi, pour ne pas nous laisser emporter par des mauvaises choses ; ou encore par des choses vaines ou futiles ; ou même par de bonnes choses qui prennent trop de place dans notre vie. Mais au lieu de laisser nos pensées dans une léthargie presque criminelle et de nous laisser envahir par des émotions indignes, vaines ou simplement inutiles, nous devons mettre toute notre espérance dans la grâce qui nous sera apportée lorsque Jésus-Christ apparaîtra. Autrement dit, ce qui doit remplir notre vie, c'est Jésus-Christ et c'est sa grâce. C'est en lui que nous devons trouver notre bonheur.

(c) Le troisième domaine de notre vie affectée par ce que Dieu a fait pour nous, c'est celui de nos actions. Nous devons nous comporter en tant qu'enfants obéissants qui au lieu de suivre simplement leurs envies et leurs pulsions soumettent la conduite toute entière de leur vie à celui qu'ils appellent leur Seigneur.

Voici donc à quoi s'applique notre appel à la sainteté : à notre intelligence, à nos émotions, nos sentiments et nos paroles, et à nos actes... bref, à tous les domaines de notre vie. Voilà l'étendue de notre appel.

(2) Les v.15-16 ne nous parlent plus seulement des différentes parties de notre vie qui doivent être saintes, mais de l'intensité de la sainteté que nous devons vivre : « *Puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite. En effet, il est écrit : Vous serez saints car moi, je suis saint* ».

Non seulement nous devons être saint dans toute notre conduite, mais en plus nous devons être saint de la même manière que Dieu est saint. Nous sommes non seulement appelés à être saints dans tous les domaines de notre vie, dans la manière dont on se conduit au bureau, dans la manière dont on traite son conjoint, dans notre attitude lorsqu'on surfe sur internet, dans l'utilisation de notre argent, dans la manière dont on utilise notre télécommande, dans la manière dont on parle à ses parents, à ses professeurs, etc., mais en plus Pierre ne nous laisse pas de doute sur le niveau d'exigence requis : nous ne devons pas seulement nous contenter d'être pas plus mauvais que les autres. Nous devons au contraire être saint comme Dieu est saint, parfait comme il est parfait, miséricordieux comme il est miséricordieux. Et en fin de compte, si on veut définir ce que c'est la sainteté, voici la meilleure définition que l'on puisse donner : être saint, c'est ressembler à Dieu. Être saint, c'est que nos pensées ressemblent à ses pensées, notre caractère à son caractère et nos actes à ses actes. Voilà l'intensité de la sainteté qui est requise par Dieu.

(3) Les v.17-21 nous montrent l'attitude avec laquelle nous devons répondre à notre appel :

Et si c'est comme à un Père que vous faites appel à celui qui juge chacun conformément à sa manière d'agir sans faire de favoritisme, conduisez-vous avec une crainte respectueuse pendant le temps de votre séjour sur la terre. Vous le savez en effet, ce n'est pas par des choses corruptibles comme l'argent ou l'or que vous avez été rachetés de la manière de vivre dépourvue de sens que vous avaient transmise vos ancêtres, mais par le sang précieux de Christ, qui s'est sacrifié comme un agneau sans défaut et sans tache. Prédestiné avant la création du monde, il a été révélé dans les derniers temps à cause de vous. Par lui, vous croyez en Dieu qui l'a ressuscité et lui a donné la gloire, de sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu.

Le Dieu très saint nous connaît parfaitement. Rien ne lui échappe. Il sait tout ce que nous faisons ; tout ce que nous ressentons ; tout ce que nous pensons. Il est le juge de tous. Alors, la manière dont on devrait vivre devant Dieu devrait être une attitude de crainte respectueuse. Nous devrions trembler à l'idée de lui causer du déplaisir. Non pas comme un serviteur qui tremble à cause de la colère de son maître ; non pas comme un employé qui a peur de se faire renvoyer ; mais comme un enfant qui a peur d'attrister son père, comme une femme qui a peur de faire de la peine à son mari. Si nous sommes chrétiens, nous devrions aborder le sujet de notre sainteté personnelle avec crainte et tremblement parce que nous avons été rachetés à un grand prix, et que traiter avec légèreté la question de notre vocation - de notre appel à la sainteté - c'est piétiner le sang précieux du Christ avec lequel nous avons été délivrés de la manière dépourvue de sens de notre monde. Une crainte respectueuse, voici l'attitude que Dieu requiert que nous ayons vis-à-vis de la sainteté.

Nous devons donc être saints dans toute notre vie, pensées, émotions, sentiments, paroles et actes. Nous devons être saints comme Dieu est saint. Et nous devons répondre à cet appel dans une attitude de crainte respectueuse. Comment pouvons-nous réussir à assumer un appel si écrasant, une vocation si lourde ? C'est ce que j'aimerais que nous voyons ensemble maintenant :

II. Le moyen par lequel nous pouvons répondre à cet appel (v.22-25)

Qu'est-ce qui nous permettra d'être saint comme Dieu est saint ? Qu'est-ce qui peut nous permettre de nous aimer les uns les autres ardemment d'un cœur pur ? Nous ne le pouvons pas naturellement. Ce dont nous avons besoin, c'est une nouvelle naissance par l'Esprit de Dieu. Et le moyen qu'il utilise pour cela c'est la parole vivante et permanente de Dieu. V.22-25 :

Vous avez purifié votre âme en obéissant par l'Esprit à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère ; aimez-vous donc ardemment les uns les autres d'un cœur pur. En effet, vous êtes nés de nouveau, non pas d'une semence corruptible, mais d'une semence incorruptible, grâce à la parole vivante et permanente de Dieu, car toute créature est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur des champs. L'herbe sèche et la fleur tombe, mais la parole du Seigneur subsiste éternellement. Cette parole est justement celle qui vous a été annoncée par l'Evangile.

Comment purifier notre âme pour devenir saint comme Dieu est saint et pour nous aimer les uns les autres ardemment d'un cœur pur ? C'est en obéissant par l'Esprit à la vérité, à la parole vivante et permanente de Dieu, à la parole qui nous a été annoncée par l'Evangile. C'est cette parole qui peut nous transformer, nous rendre semblable à Dieu. Pourquoi ? Parce qu'il y a une puissance de vie dans cette parole.

Remarquez l'image que Pierre utilise : il dit que la Parole de Dieu est une semence incorruptible. Est-ce que vous connaissez la différence entre un caillou et une graine ? Si vous ne le savez pas, je vous conseille de faire une expérience très simple : allez dans un jardin ou dans un parc... et plantez-y des cailloux ! Lorsqu'on plante des cailloux, ça ne produit rien, parce qu'il n'y a pas de vie dans le caillou. Mais lorsqu'on plante une graine qui porte la vie en elle-même, il y a quelque chose qui en sort. Il en va de même avec la Parole de Dieu. A la différence de toute autre parole, à la différence de tout ce que peuvent dire les hommes, à la différence de la sagesse humaine, la Parole de Dieu peut conférer la vie. Elle peut nous transformer d'une telle manière que Pierre appelle cette expérience une nouvelle naissance.

Tout ce que peut produire la nature humaine, qui est une semence corruptible, c'est une « *manière de vivre dépourvue de sens* » qui n'a aucune profondeur. C'est ce que Pierre veut dire lorsqu'il cite le prophète Esaïe qui déclarait que « *toute créature est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur des champs. L'herbe sèche et la fleur tombe* ». Les objectifs que les hommes se fixent pour remplir leur vie, et les moyens qu'ils emploient pour les atteindre semblent fonctionner un instant. Mais au final, tout ce que fait l'homme de lui-même n'est que vanité : une tentative aussi futile et inutile que le fait de courir après le vent. Mais il n'en est pas ainsi de la parole de Dieu, qui est une semence incorruptible, qui dure éternellement et qui peut nous transformer. Et si nous la recevons, si elle pénètre en nous, alors elle nous confèrera une nouvelle vie, une vie éternelle, parce que la parole qui demeure en nous est elle-même permanente, éternelle.

Alors, qu'est-ce que ça implique ? Si c'est la Parole de Dieu qui peut nous changer, si c'est elle seule qui peut nous transformer, alors nous devons tout faire pour pouvoir la recevoir. Si on veut naître de nouveau, il faut être exposé à la Parole de Dieu. C'est pour ça que Pierre insiste sur ce texte sur l'importance de l'annonce de cette Parole, parce que c'est ce moyen que l'Esprit utilise pour nous conférer la vie. Alors donnons-nous les moyens que le Saint-Esprit nous fasse naître de nouveau : exposons-nous à sa Parole, et exposons nos amis, nos proches à sa Parole.

Et au passage, ça ne signifie pas qu'on doive forcément accepter toute suite que toute la Bible est vrai, qu'elle est infaillible pour que le Saint-Esprit l'utilise pour nous transformer. Imaginez que vous soyez bien malade et que votre médecin vous prescrive un médicament : si ce médicament est capable de traiter votre maladie (à condition de suivre la posologie), il vous guérira même si vous avez des doutes sur son efficacité. En fait, les médicaments qui ne guérissent que si on croit à leur efficacité, ce sont des placebos purs ! Alors si vous avez des doutes sur l'autorité de la Bible, n'hésitez pas à vous y exposer quand même, parce que si elle est vraie, le Saint-Esprit lui-même l'appliquera à votre vie et vous transformera, quels que soient vos doutes.

Cependant, la Bible ne promet pas que tous ceux qui entendent la Parole seront transformés. En fait, c'est plutôt l'inverse. L'Esprit transforme certaines personnes par sa Parole, mais en d'autres personnes, elle ne produit aucun fruit. Pourquoi ? Parce que dans certaines personnes sa Parole reste à la surface, alors que dans d'autres elle pénètre profondément. Alors que nous faut-il pour que la Parole pénètre profondément en nous et nous confère la vie ? C'est mon dernier point :

III. La manière d'employer ce moyen mis à notre disposition (v.10-12)

C'est ce que je vous propose de voir dans les v.10-12 :

Les prophètes qui ont parlé de la grâce qui vous était réservée ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations. Ils cherchaient à découvrir l'époque et les circonstances indiquées par l'Esprit de Christ qui était en eux lorsqu'il attestait d'avance les souffrances du Messie et la gloire dont elles seraient suivies. Il leur a été révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient au service de ce message. Les hommes qui vous ont prêché l'Evangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel vous ont maintenant annoncé ce message, dans lequel les anges eux-mêmes désirent plonger leurs regards !

Nous avons déjà vu que la vérité à laquelle nous obéissons et qui nous purifie, c'est la Parole vivante et permanente de Dieu et qu'elle se résume en un mot : l'Evangile. Et le v.12 nous le dit à nouveau : c'est l'Evangile qui nous a été prêché. Qu'est-ce que je veux vous montrer ici ? C'est que la Parole de Dieu n'a pas pénétré en nous tant qu'on n'a pas compris l'Evangile. Mais lorsqu'on a compris l'Evangile et qu'on l'accepte, alors on sait que la Parole de Dieu pénètre en nous et qu'elle nous transforme.

Pourquoi ce mot, *Evangile* ? Les religions grecques antiques se définissaient comme des *gnosis* une connaissance initiatique à observer. Le judaïsme de l'époque des Apôtres se définissaient plutôt comme une *hokhma*, une sagesse, des instructions à respecter. Dans le bouddhisme, la parole de Bouddha est appelé sa *dharma*, c'est-à-dire l'ensemble de son enseignement. Et la foi et la pratique musulmane reposent sur les 5 *arkân*, les 5 piliers au sujet duquel un *hadith* prophétique déclare « l'islam est bâti sur 5 piliers ».

Mais le Christianisme a à son centre un *Evangile*, c'est-à-dire l'annonce joyeuse de quelque chose qui a eu lieu dans l'histoire. Et c'est là la différence fondamentale entre le Christianisme et les autres religions. Les autres religions nous donnent essentiellement des instructions illustrées par des histoires. Mais la bible est essentiellement une histoire parsemée d'instructions utiles au déroulement de cette histoire. Et si on voit la différence qu'il y a entre l'approche de la Bible et celle des autres grands livres, alors on sait que la Parole de Dieu a commencé à pénétrer en nous.

Cela signifie que nous ne devons pas lire la Bible d'abord comme un manuel d'instructions pour réussir sa vie, parce que si on fait ça on se concentrera sur ce que je dois faire pour Dieu et on passera à côté de l'Evangile qui est l'histoire de ce que Dieu a fait pour moi. Que nous raconte cette histoire ? C'est que Dieu est venu en la personne de Jésus pour vivre la vie que nous devrions tous souffrir et pour subir la mort que nous devrions tous subir.

Alors, se dira peut-être un lecteur, je comprends que les Evangiles parlent de l'histoire de ce que Dieu a fait pour nous ; mais est-ce que ce n'est pas un peu exagéré de dire que toute la Bible parle de ce que Dieu a fait pour nous par l'intermédiaire de Jésus ?

Ce que nous enseigne Pierre ici, c'est que tout l'Ancien Testament parle de Jésus. Il dit que ceux qui ont écrit la première partie de la Bible, ceux qu'il qualifie de prophètes ont parlé de la grâce que nous connaissons. Il dit que les saints de l'Ancien Testament avaient en eux l'Esprit du Christ qui attestait par avance dans leur vie et dans leurs paroles les souffrances du Messie et la gloire dont elles seraient suivies. Il dit que c'est pour nous, que c'est à notre époque que nous pouvons pleinement comprendre l'Ancien Testament.

Tant qu'on ne voit pas ça, on fera de l'Ancien Testament un manuel d'instructions qu'il faut respecter alors que nous n'en sommes pas capables, et donc, au lieu de nous transformer en profondeur, au lieu de nous rendre saints comme Dieu est saint, notre lecture de la Parole ne fera qu'engendrer encore plus de culpabilité.

Mais si nous voyons que toute la Bible nous parle de Jésus alors nous serons transformés.

Si nous savons voir :

- derrière l'histoire d'Adam qui a succombé à la tentation dans le jardin, le véritable Adam qui a réussi l'épreuve du jardin ;
- derrière l'histoire d'Abel dont le sang crie vengeance, le véritable Abel dont le sang crie miséricorde ;
- derrière l'histoire d'Isaac qui a failli être sacrifié par son père et qui a échappé à la mort, le véritable Isaac qui a été sacrifié par son père mais qui s'est relevé des morts ;
- derrière l'histoire de Joseph qui a été assis à la droite du trône de Pharaon et qui a eu compassion de ses mauvais frères, le véritable Joseph qui est à la droite de Dieu, qui nous pardonne et qui nous appelle ses frères ;
- derrière l'histoire de David qui a vaincu le géant en faveur du peuple, le véritable David qui a vaincu le géant du péché en notre faveur ;
- derrière l'histoire du rocher que Moïse a frappé pour en faire sortir de l'eau, le véritable rocher qui a été frappé pour notre salut ;
- derrière le sacrifice des agneaux sans défaut et sans tâches des lois de purifications, le véritable agneau sans défaut et sans tâche qui nous rachète de notre vaine manière de vivre...

Si on voit cela, alors la Bible cesse d'être un manuel d'instruction et devient un Evangile, la proclamation joyeuse de ce que Dieu a fait pour nous par Jésus-Christ.

Certains diront que c'est là un joli tour de passe-passe herméneutique qui permet de trouver dans la Bible ce qu'elle ne dit pas... Non ce n'est pas un tour de passe-passe ! Je vous prie de considérer un instant l'histoire de David et Goliath. Si l'histoire de David et Goliath ne nous enseigne pas finalement ce que Jésus a fait à notre place, alors ce texte n'est pas une bonne nouvelle, mais une très mauvaise nouvelle, parce que ce que ce texte nous dirait alors, c'est qu'il faut être aussi fort que David ! Et comme nous en sommes incapables, la lecture d'un tel texte ne nous transformera pas et ne fera qu'engendrer encore plus de culpabilité.

Mais la sainteté que Dieu veut produire en nous par son Esprit, une sainteté à l'image de la sainteté de Dieu, il ne la produit pas par le moyen de la culpabilité mais par le moyen de l'émerveillement. Si toute la Bible devient pour nous l'histoire de ce que Dieu a fait à notre place, alors non seulement ça nous libérera de la culpabilité, mais en plus ça nous donnera les ressources pour devenir saint comme Dieu est saint.

Pourquoi ? Parce que c'est en regardant à Dieu que nous devenons comme lui, c'est en fixant nos regards sur Jésus que nous devenons semblable lui. Alors, faisons comme les anges du v.12 qui désirent plonger leur regard dans l'Evangile. Le mot grec *epitumeo* veut littéralement dire « obséder ». L'Evangile, c'est l'obsession des anges, ils ne cessent d'y plonger leurs regards parce que c'est là qu'est manifestée la sainteté de Dieu. Et si nous suivons l'exemple des anges, si nous lisons les Ecritures en fixant nos regards sur Jésus, alors, petit à petit, nous deviendrons semblables à son image, et progressivement, nous deviendrons saints comme Dieu est saint.

En conclusion, laissez-moi donc vous suggérer de prendre la meilleure résolution possible : celle d'utiliser la Parole de Dieu de sorte qu'elle produise notre émerveillement et qu'ainsi nous devenions saints comme Dieu lui-même est saint.